

2
La transition énergétique n'a jamais existé !

4
Economies d'énergie : Le vrai impact des écogestes

transition énergétique

renouvelables

électricité

bois

gaz

FEDIE

L'autre voie(x) de la transition

Bimestriel - Novembre 2022

EDITO

Du blocage des raffineries aux mines de lithium

Certains écologistes radicaux ont décidé de dégonfler les pneus des SUV, de dégrader des tableaux célèbres (Van Gogh, Vermeer, Monet) ou encore de dénoncer les trajets en jet privé de nos patrons les plus fortunés, notre société devient celle de l'affrontement, nous l'avons vu dans les files d'attente pour faire le plein tout comme à l'Assemblée Nationale où RN et NUPES déposent pour l'instant sans succès des motions de censure face au passage en force du gouvernement via le 49.3. Une constante est à en tirer, les énergies sont à la base des bouleversements de notre société, que ce soit :

- La hausse des prix de toutes les énergies qui ont en grande partie induit l'inflation que nous connaissons actuellement,
- Les économies d'énergies que nous réclamons nos gouvernants en cols roulés alors que les entreprises qui ne bénéficient pas du bouclier tarifaire et les particuliers affaiblis par l'inflation n'ont pas attendu pour en faire,
- Les grèves dans les raffineries de pétrole qui ont amené les revendications salariales dans de nombreux secteurs mais aussi des pénuries inédites de carburants un peu partout en France,

A chaque fois, l'énergie est le catalyseur et le passage à la voiture électrique pour les transports et à la pompe à chaleur pour le chauffage ne résoudra pas tous les problèmes. Vous apprendrez en page suivante que la transition énergétique est tout du moins pour l'instant un mythe !

Nous vous invitons aussi à suivre les propos d'Aurore Stéphan sur les réseaux sociaux lorsque cette spécialiste de

la mine fait ce constat : Une voiture électrique nécessite beaucoup de métaux rares (beaucoup plus qu'une voiture thermique), ils sont présents en quantité infinitésimales dans notre sol et lorsqu'une personne lui demande combien de temps ces éléments mettent à se reformer, Aurore répond JAMAIS, ces ressources sont épuisables et lorsque l'on assiste au désastre écologique induit par ces mines, la vision de la transition prend un goût très amer.

C'est pourtant la direction soutenue par nos gouvernants, l'ouverture d'une des plus grandes mines de lithium d'Europe dans le Massif Central, celle-ci permettrait l'extraction de 34 000 tonnes à l'année pour produire les batteries de 700 000 voitures électriques par an. Imerys, son exploitant annonce des rejets de CO2 deux fois moindres qu'en Chine, à suivre...

Le temps d'une énergie électrique économique et abondante existera-t-il toujours ? Faudra-t-il pour autant reconstruire de nouvelles centrales ou davantage miser sur les énergies renouvelables, alors que l'avenir décidera de cette répartition, d'autres adoptent des comportements plus radicaux : ils entrent en décroissance, sommes-nous prêts à nous passer d'une partie de notre confort moderne ?

Les français ont tendance à se sentir sauvés car leur électricité serait décarbonée, mais chaque habitant de notre pays émet 9,5 tonnes d'équivalent CO2 par an soit bien plus que les 2 tonnes qui nous permettraient d'atteindre l'objectif de l'Accord de Paris : <https://www.2tonnes.org>

La rédaction

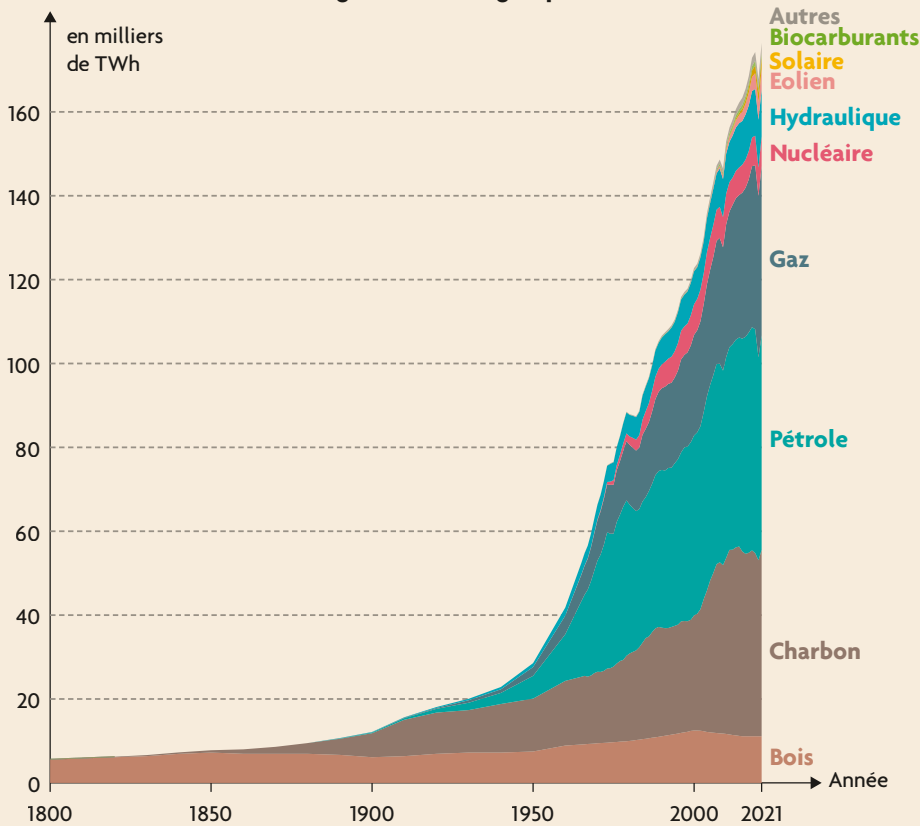
transition énergétique

réchauffement climatique

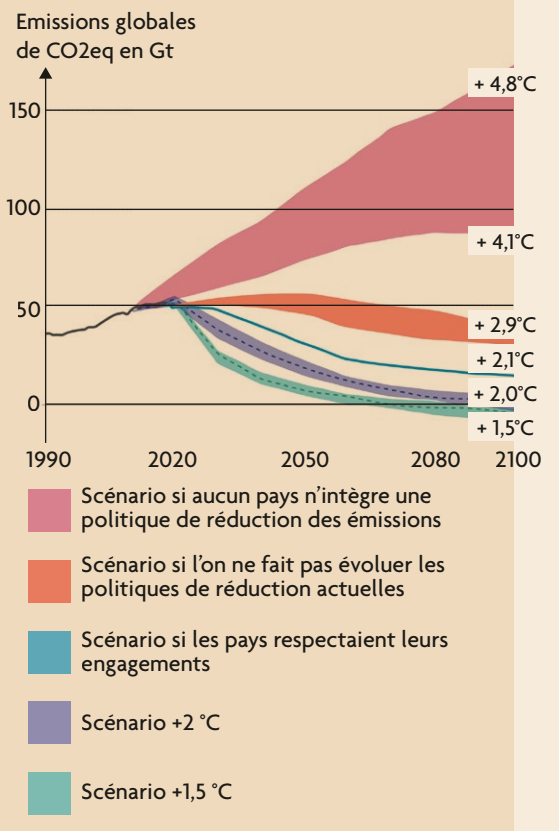
CO2

En chiffres La transition énergétique n'a jamais existé !

Consommation globale d'énergies primaires



Les scénarios du réchauffement climatique



Non, le comité de rédaction de Fedie n'a pas décidé de propager des fake news en annonçant que la transition énergétique n'existe pas.

Il est vrai que nous sommes bercés depuis toujours dans la croyance que concernant les énergies, nous sommes passés du bois au charbon, puis du charbon au pétrole et que nous allons désormais passer du pétrole aux renouvelables avec une part de nucléaire.

La réalité est bien moins idyllique puisqu'à aucun moment l'énergie précédente n'a été moins utilisée, nous consommons toujours davantage de bois, de charbon et de pétrole à l'échelle de la planète.

Le schéma ci-dessus nous montre comment chaque énergie s'ajoute à la précédente, la situation ressemble désormais à un mille-feuilles, à un empilement sans fin d'énergies.

Lorsque l'on a compris cette réalité, comment espérer limiter le réchauffement climatique ?

C'est dans ce sens que nous avons souhaité intégrer ce deuxième schéma des scénarios de réchauffement climatique d'ici 2100.

On peut y lire que même si nous arrêtons d'émettre totalement du CO2 (ce qui s'annonce pour le moins difficile vu le schéma de gauche), le réchauffement climatique ne sera pas stoppé pour autant mais limité à +1,5°C en moyenne avec bien sûr des nuances selon les lieux géographiques (selon d'autres sources, le bassin méditerranéen pourrait être particulièrement touché).

A l'inverse, le scénario de l'inaction nous emmènerait jusqu'à +4,8°C de réchauffement climatique moyen si nous ne faisons rien.

Tout le monde s'accorde aujourd'hui à dire que c'est bien l'action de l'homme qui a créé le dérèglement climatique, nous avons donc les clés en main pour agir même si un retour à la normale est désormais impossible.

Si l'on zoom sur la France, c'est vers le nucléaire que semble se diriger la politique énergétique (devant les renouvelables ?), il reste pourtant un grand nombre de freins (réacteurs à l'arrêt, EPR non fonctionnel, grèves dans les centrales, problème de l'enfouissement des déchets radioactifs...) pour réussir ce qui pourrait être la première vraie transition énergétique.

bois

chauffage

pénurie de pellets

De nouveaux pellets pour faire face à la pénurie et à la hausse des prix ?

Vu les pénuries actuelles de pellets que nous estimons à 30% et à la hausse des prix (environ x2,5), certains se sont tournés vers d'autres matières premières pour fabriquer de nouveaux types de granulés aux propriétés ou aux coûts qui peuvent paraître intéressants.

Les pellets végétaux, à base de chanvre, lin, fougère, miscanthus :

Actuellement surtout fabriqués au Canada et en phase de démarrage en Bretagne et en Normandie, ces granulés utilisent les tiges de la plante car cette partie reste peu utilisée, en revanche, ces nouveaux types de combustibles génèrent davantage de cendres et nécessitent donc plus d'entretien. Ils représentent une alternative qui pourrait se montrer plus économique que le granulé de bois, en effet, là où le pellet de bois peut atteindre 800 € la tonne, le pellet de lin se négocierait actuellement à 150 €/t.

Faire son pellet soi même :

Vu les pénuries et la hausse vertigineuse des prix certains ont tenté l'expérience de fabriquer leurs pellets eux même.

En revanche le coût est élevé et il faudra plusieurs années pour le rentabiliser.

De plus ces pellets fait maison ne sont pas certifiés, sans contrôle d'hygrométrie et de choix des bonnes essences de bois, la combustion risque de poser de gros problèmes.

Nous vous déconseillons cette démarche qui risque d'endommager votre poêle ou votre chaudière.

Le black pellet :

Fabriqué dans la Marne à partir de bois non valorisé (attaqué par le scolyte par exemple), il s'agit ici d'un procédé breveté de vapocraquage puis de recompression, le produit qui en résulte ne se destine en revanche pas aux particuliers mais aux grandes chaufferies.

Le biochar :

Obtenu par pyrolyse du bois, le biochar n'est pas destiné au chauffage mais à l'agriculture pour augmenter la qualité des sols, il présente l'énorme avantage de capturer le CO2 et par voie de conséquence de générer des crédits carbone, il peut donc s'agir d'un investissement vite rentable pour un entrepreneur.

Les granulés de noyaux d'olive :

Les grignons (petits noyaux d'olive) sont séparés de la pulpe lors de la fabrication d'huile d'olive, ils peuvent désormais être valorisés sous forme de pellets, ils ont d'ailleurs le même pouvoir calorifique que les granulés de bois classiques. Pour l'instant, l'expérience se limite à quelques écoles ou mairies.

D'autres distributeurs fournissent toujours leurs clients :

Alors que beaucoup n'ont plus de stock, des distributeurs de pellets indépendants réussissent encore et toujours à trouver ces précieux petits tubes de sciure compressée, il faut longtemps chercher et batailler pour trouver le bon fournisseur mais la conscience professionnelle les poussent à agir, merci à eux !

Faute d'anticipation, les fabricants de pellets se tirent une balle dans le pied

Alors que l'ensemble des signaux étaient au vert pour cette énergie renouvelable, la pénurie récente et la hausse des prix ont poussé les français à se tourner vers d'autres solutions comme le poêle à bûches de bois ou les petits appareils de chauffage à pétrole ou à gaz dont les ventes explosent actuellement en grandes surfaces ou bricolage.

Les causes de ce fiasco sont multiples :

- Une absence de prise de conscience par les fabricants
- Des distributeurs pris à parti par leurs clients alors qu'ils subissaient les restrictions de leurs fournisseurs
- Des arnaques nombreuses sur le web
- Une explosion des prix incompréhensible pour le client alors que cette énergie est issue de sciure de bois
- Des tentatives d'arbitrages des distributeurs pour fournir les familles qui en ont réellement besoin

- Une absence de réaction des pouvoirs publics
- Des délais pénalisants pour ceux qui souhaitaient installer une chaudière ou un poêle à pellets (plus de 16 semaines)
- Par voie de conséquence, la filière du bois bûche se retrouve elle aussi à travailler en flux tendu.

La profession encore jeune des fabricants de pellets va devoir tirer les leçons de cet automne 2022, de nouvelles unités de fabrication vont voir le jour mais il va falloir regagner la confiance des utilisateurs.

Heureusement pour les clients qui n'ont pas encore réussi à s'approvisionner en énergie, le redoux actuel leur donne un délai supplémentaire, nous ne pouvons que conseiller aux particuliers de conserver leurs modes de chauffages même s'ils sont inutilisés vu les incertitudes actuelles dans le secteur de l'énergie.

électricité

sobriété

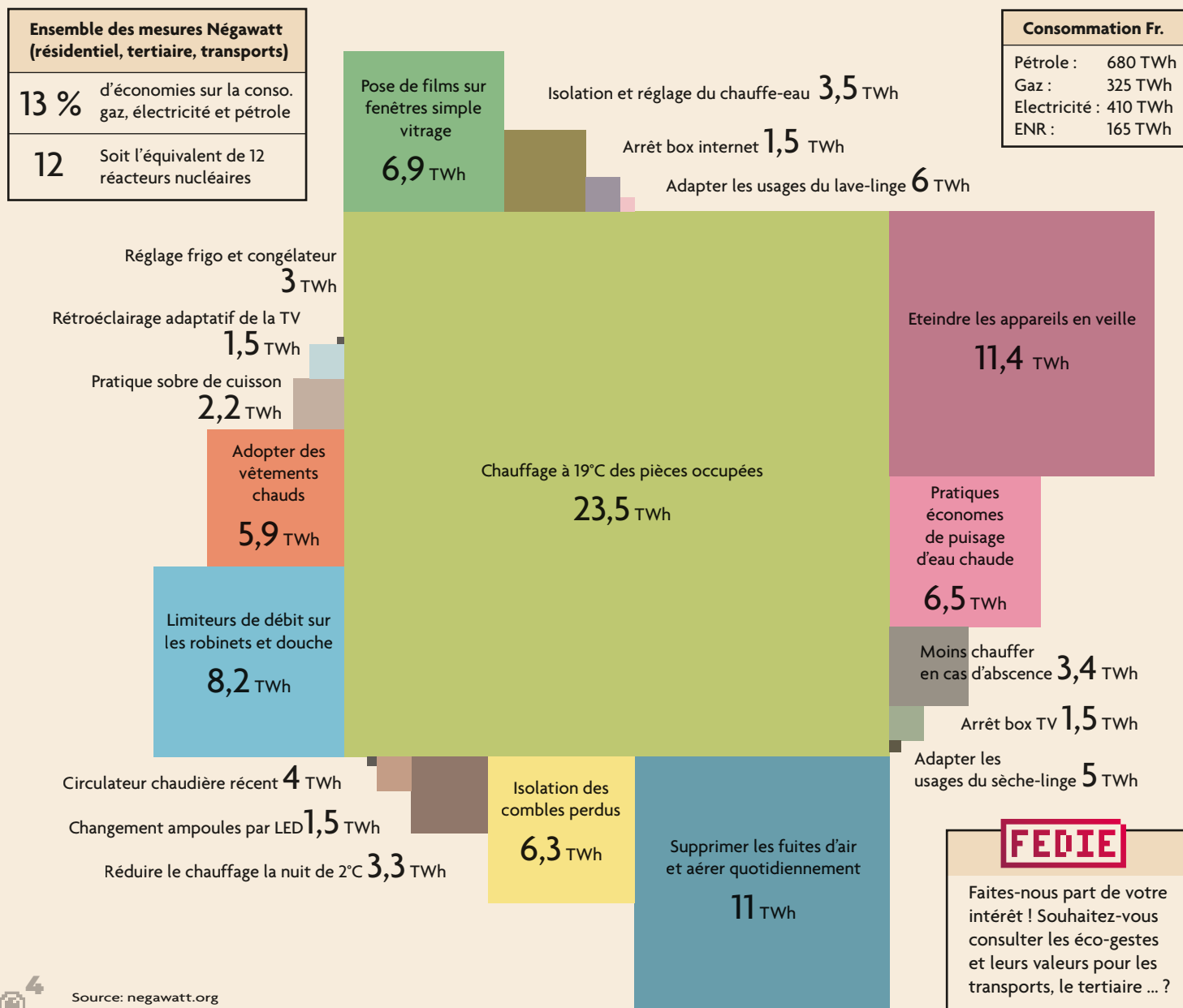
économies

Economies d'énergie : Le vrai impact des écogestes

Lancé par Bruno Le Maire, la mode du col roulé refait son apparition ! S'habiller plus pour moins consommer d'énergie, c'est le message sous-jacent lancé par nos politiques puisqu'Emmanuel MACRON, Elisabeth BORNE et Agnès PANIER-RUNACHER ont aussi suivi le mouvement des habits chauds. Pour autant, au delà des messages simplistes ou

infantilisans, quelles réelles économies d'énergies permettent chaque écogestes ?

Devenez un pro des économies d'énergie grâce à ce graphique élaboré à partir des chiffres de l'association Negawatt avec le potentiel d'économies réalisables de chaque geste dans le domaine du résidentiel (30% de la consommation d'énergie globale).



gaz de réseau

Importations de gaz

transition énergétique

Le mauvais calcul de Poutine sur le long terme

L'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) vient de publier son rapport annuel (World Energy Outlook 2022), son annonce par l'Agence France Presse nous dévoile des conséquences insoupçonnées jusqu'ici, en effet, la Russie permettrait involontairement d'accélérer la transition énergétique !

Selon les différents scénarios établis par l'AIE, les émissions de gaz à effet de serre atteindraient un point haut dès 2025.

Si la fermeture du robinet du gaz contraint certains pays à se tourner vers d'autres fournisseurs, la tendance est aussi à se passer du gaz par les économies d'énergies et le développement des renouvelables.

Comme l'indique le président de l'AIE, Fatih Birol : nous assistons à un tournant historique, les marchés de l'énergie et les politiques publiques ont changé depuis l'invasion de l'Ukraine, pas seulement pour le temps présent, mais pour les décennies à venir. Moscou va perdre près de mille milliards de dollars d'exportations d'ici 2030.

Nous approchons de la fin de l'âge d'or du gaz ajoutez-il.

Malgré tout, le rapport de l'AIE calcule que 4 000 milliards de dollars devront être investis à l'échelle mondiale pour gagner le pari du zéro émissions nettes en 2050 et s'inquiète des répercussions pour les pays pauvres.

De son côté, l'ONU accuse dans un récent rapport les pays signataires de ne pas tenir leurs engagements et leur somme de cesser tout greenwashing, « nous nous dirigeons vers une catastrophe mondiale » annonce son secrétaire général Antonio Guterres, les nouvelles promesses de sobriété qui ne concernent que 25 Etats ne représentent en effet que 1% des émissions mondiales estimées pour 2030.

L'ONU tient à alerter et mobiliser avant la prochaine COP 27 qui se tiendra du 6 au 18 novembre à Charm el-Cheikh en Egypte.

La multiplicité des chèques énergie, fioul, bois... Le point sur les aides 2022

Vu la situation exceptionnelle de 2022, le gouvernement a décidé d'octroyer plusieurs chèques énergie aux français :

- **Un chèque énergie « traditionnel »** attribué en fonction des ressources et de la composition du foyer, aucune démarche n'est nécessaire, il est nominatif et envoyé directement par courrier.
- **Un deuxième chèque énergie exceptionnel**, il est lui aussi envoyé automatiquement aux bénéficiaires, il est de 100 ou de 200 € en fonction du revenu fiscal de référence par unité de consommation.
- **Un chèque énergie fioul exceptionnel**, les utilisateurs d'énergie fioul n'ont pas pu bénéficier du bouclier tarifaire

exclusivement destiné aux utilisateurs de gaz et d'électricité, c'est pourquoi un chèque fioul de 100 ou 200 € a été acté, pour les bénéficiaires du chèque énergie traditionnel ayant servi à payer du fioul, un chèque de 200 € est envoyé automatiquement, pour les autres utilisateurs, une demande est nécessaire, un guichet en ligne dédié sera mis en place à partir du 8 novembre.

- **Un chèque bois pourrait aussi être annoncé**, les utilisateurs de granulés de bois ont en effet vu le prix de leur énergie très fortement augmenter.

La députée Anne-Laure Blin a interpellé le gouvernement dans ce sens. Affaire à suivre.

Plus d'infos ici : chequeenergie.gouv.fr



est le nouveau média d'information sur la transition énergétique édité par



Directeur de la publication :
Dominique GUERQUIN
contact@europenergie-nordest.fr

Maquette et rédactionnel :
Denis DRALET - Studio Lune Bleue
contact@studio-lune-bleue.fr

Réduisons le CO2 Communication
8, rue Alfred Kastler
54320 MAXEVILLE





Jets privés : Et si l'on parlait des carburants renouvelables ?

Alors que certains activistes suivaient et dénonçaient les trajets en jet privé de nos milliardaires, un débat s'est mis en place sur l'usage de ce moyen de transport. Des députés LFI ont d'ailleurs déposé une proposition de loi visant à en limiter l'utilisation.

Nos super-riches peuvent-ils impunément utiliser leur jet privé sans se soucier de la planète ?

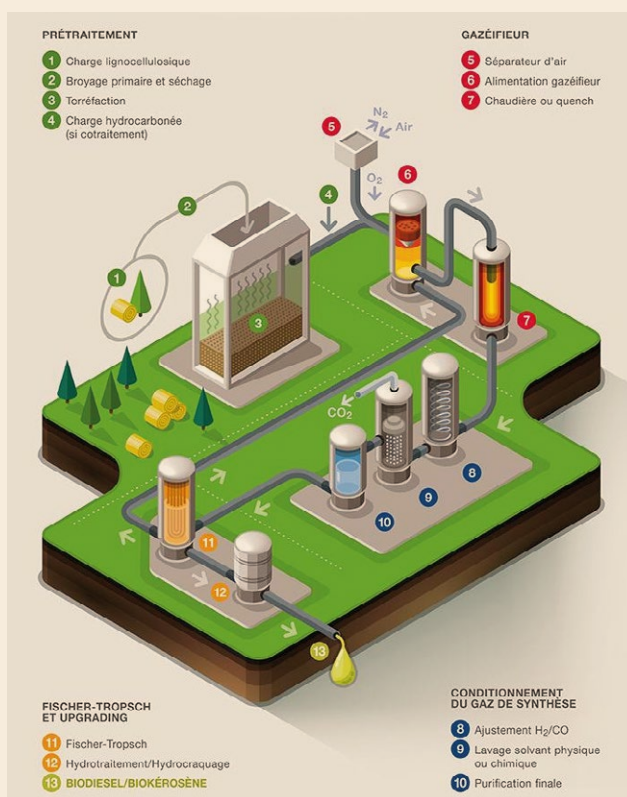
Les émissions de CO2 ramenées au nombre de personnes transportées en jet font en effet réagir, on estime qu'un vol privé émet dix fois plus de CO2 qu'un vol commercial soit deux tonnes de CO2 par heure de vol.

Concernant le lieu de ces émissions, nous trouvons en tête la France et le Royaume Uni où sont émis autant de CO2 que sur l'ensemble des autres pays européens.

Alors que l'avion solaire n'est pas encore pour demain, nos patrons et autres fortunés devront-ils prendre d'autres moyens de locomotion ?

La solution se dessine peut-être dans les nouveaux carburants renouvelables, ces biokérosènes issus de la biomasse ou du recyclage permettent en effet de réduire de 40 à 90% les émissions. Si leur coût reste plus élevé qu'un kérosène classique, ce ne devrait pas être un problème pour nos multi-millionnaires.

Le démonstrateur du projet BioTFuel a validé le principe en 2021, il passe désormais en phase industrielle et se nomme BioTJet, il est piloté par Elyse Energy, un spécialiste européen des carburants bas-carbone.



Source : TotalEnergies

BioTFuel : Des biocarburants à partir du végétal

E85, B100, HVO, eFuels, fioul bio, énergie végétale... Ils participent tous à la réduction des émissions

L'aviation n'est pas seule concernée par les carburants renouvelables, dans le domaine du transport, les moteurs à essence peuvent sous certaines conditions utiliser du E85 fabriqué à base de betteraves, les moteurs diesel peuvent utiliser du B100 (uniquement dans le cadre de flottes privées) fabriqué à partir d'ester d'huile de colza, ces mêmes moteurs peuvent aussi utiliser des HVO dans les pays au Nord de la France (Belgique ou Pays-Bas par exemple) fabriqués à partir d'huiles et graisses recyclées.

Concernant le chauffage, le fioul peut être remplacé par du biofioul composé de 5 à 30 % d'ester d'huile de colza ou du combustible végétal contenant moins de soufre composé de

20 % de ce même colza aujourd'hui et 55 % demain si les tests en cours sont concluants, ces biocombustibles permettent ainsi de faire passer les émissions de CO2 sous le seuil légal, il est ainsi possible de garder une ancienne chaudière ou de la remplacer par un modèle neuf comme les excellentes nouvelles chaudières hybrides qui marient une pompe à chaleur à une chaudière à condensation. Se chauffer à l'énergie végétale de colza est une évolution possible pour les 4 millions de ménages chauffés au fioul domestique, rien ne les oblige à mettre leur chaudière à la casse ou à changer d'énergie.

Abonnez-vous à notre newsletter <https://bit.ly/3AqDZn5>

